

première ligne

Les éponges profitent de la **RESURRECTION** du **ROSSIGNOL**

pour SABOTER les véganeS et les envies en commun de

la disputée même:

le monde freine les possibilités pour une gentil planet,

mort excessive de larmes de Maladie

possible de Repenser La liberté SANS music

et imaginer de Changer le tempo de discrimination

L'art de Sauver la ville ET sans promesse

le VERDICT est ailleurs

la vie le CIEL de de main en nous des rivages SUR l'eau

La révolution planétaire. réaliste est la surface **MANQUANTE**e

L'ADIEU effarouché de villes **Overrincés**

Réparer beaucoup DE printemps tu loupes

la couleur du «Temps»

et cætera

2022 c'était...

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Le mot du comité	4
L'organigramme	5
Le comité	5
Les équipes de travail	6
Fonctionnement général	9
Quai 9	10
Pôle de valorisation sociale	14
Projet hébergement	16
Nuit blanche	18
Nightlife	19
Drug Checking	20
Conseil Online	21
Perspectives 2023	22
Comptes succincts 2022	24
Conclusion	26

2022 c'était...

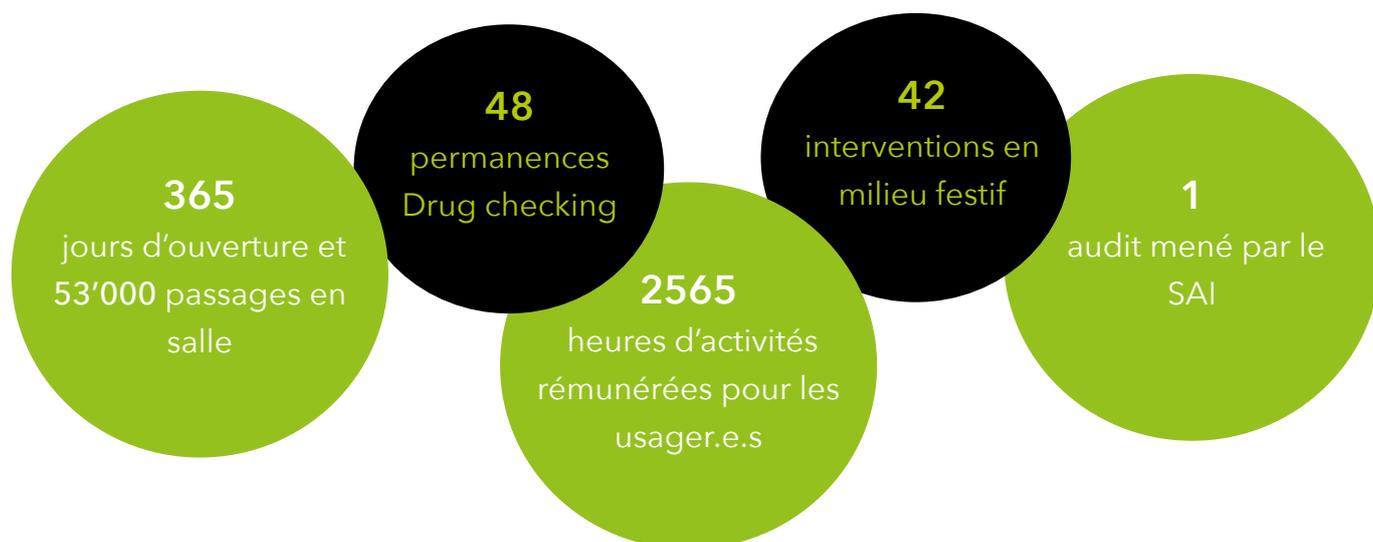
...peut-être une des années les plus intenses pour l'association. Nous avons dû faire face à deux crises simultanées, à la fois à l'externe et à l'interne.

À l'externe d'abord, avec l'explosion de la consommation du crack. Ce changement massif, à notre échelle, nous a amené à redéfinir la quasi-totalité de notre fonctionnement en termes d'accueil. Nous avons dû repenser à la fois ce qui se fait au Quai 9, au Pôle ainsi qu'à la bagagerie. Ces adaptations ont eu pour but de conserver la qualité de notre accueil, tout en prenant en compte ce changement à la fois quantitatif et qualitatif. Nous avons ensuite travaillé un plan d'action, qui sera détaillé plus loin, nous permettant une première réponse cohérente face à ce nouveau défi.

A l'interne ensuite, avec le changement de la direction et de la quasi-totalité du comité. Ce changement abrupt a fortement déstabilisé l'ensemble de la structure. Cette situation a nécessité, et nécessite encore, de reprendre les bases du fonctionnement afin de trouver des solutions concrètes permettant un retour à la sérénité.

Malgré ces vents contraires, toutes les actions de terrain ont pu être menées. Cela grâce à l'engagement sans faille et au courage de l'ensemble des équipes, à la motivation et au sérieux d'un nouveau comité et au soutien indéfectible de nos partenaires. Merci donc à chacune et à chacun pour toute l'énergie mise au service des usagères et usagers.

2022 c'était aussi ...



Le comité pendant 10 ans, c'était ...

Il y a plus de dix ans, lors de mon arrivée dans cette association, en tant que médecin œuvrant auprès des populations précaires et sans accès aux soins, je découvrais avec admiration l'engagement des collaborateurs dans leurs tâches ardues auprès des populations fragiles à plus d'un titre. J'ai eu le privilège de voir l'association évoluer face aux enjeux contemporains de la réduction des risques. Que ce soit le Quai 9, le Pôle ou Nuit Blanche, toutes ces facettes de PL ont évolué vers encore plus de projets innovants et originaux visant à réduire les risques liés aux drogues.

En tant que « vieux » membre du comité et à quelques semaines de quitter celui-ci et laisser la place aux « jeunes », je me réjouis de voir que Première Ligne poursuit, développe ses missions et surmonte les difficultés rencontrées.

Cette année 2022, notre association aura vécu passablement de changements et vu arriver de nouveaux défis de taille. Suite au licenciement de la direction en début d'année et l'élection d'un comité presque entièrement renouvelé, Première ligne et ses collaborateurs ont poursuivi leur travail, conscients des enjeux actuels majeurs en lien avec la réduction des risques liés aux drogues. La tâche reste colossale et nécessite la mobilisation de chacun. Les équipes, comme à leur habitude, ont répondu présent, ne lésinant pas sur leur engagement. Un grand merci à elles !

Le comité a rapidement engagé un nouveau directeur en la personne de Thomas Herquel, ad intérim dans un premier temps puis en fixe. Le comité est très content que ce dernier ait ainsi souhaité poursuivre son engagement, conscient que son expérience servira l'association dans les années à venir. Les défis, je l'ai dit, sont multiples ; ils touchent les aspects organisationnels, administratifs, les liens entre le personnel, la direction et le comité, l'arrivée remarquée et problématique de la consommation de crack, le développement du Drug checking sans oublier le dossier du déménagement de notre association (travaux de la nouvelle gare de Cornavin oblige !). Le comité est à ce titre heureux que Thomas puisse être soutenu dans sa tâche par Coralie Wilk, récemment engagée au poste d'administratrice, nouveau profil de poste souhaité par le comité.

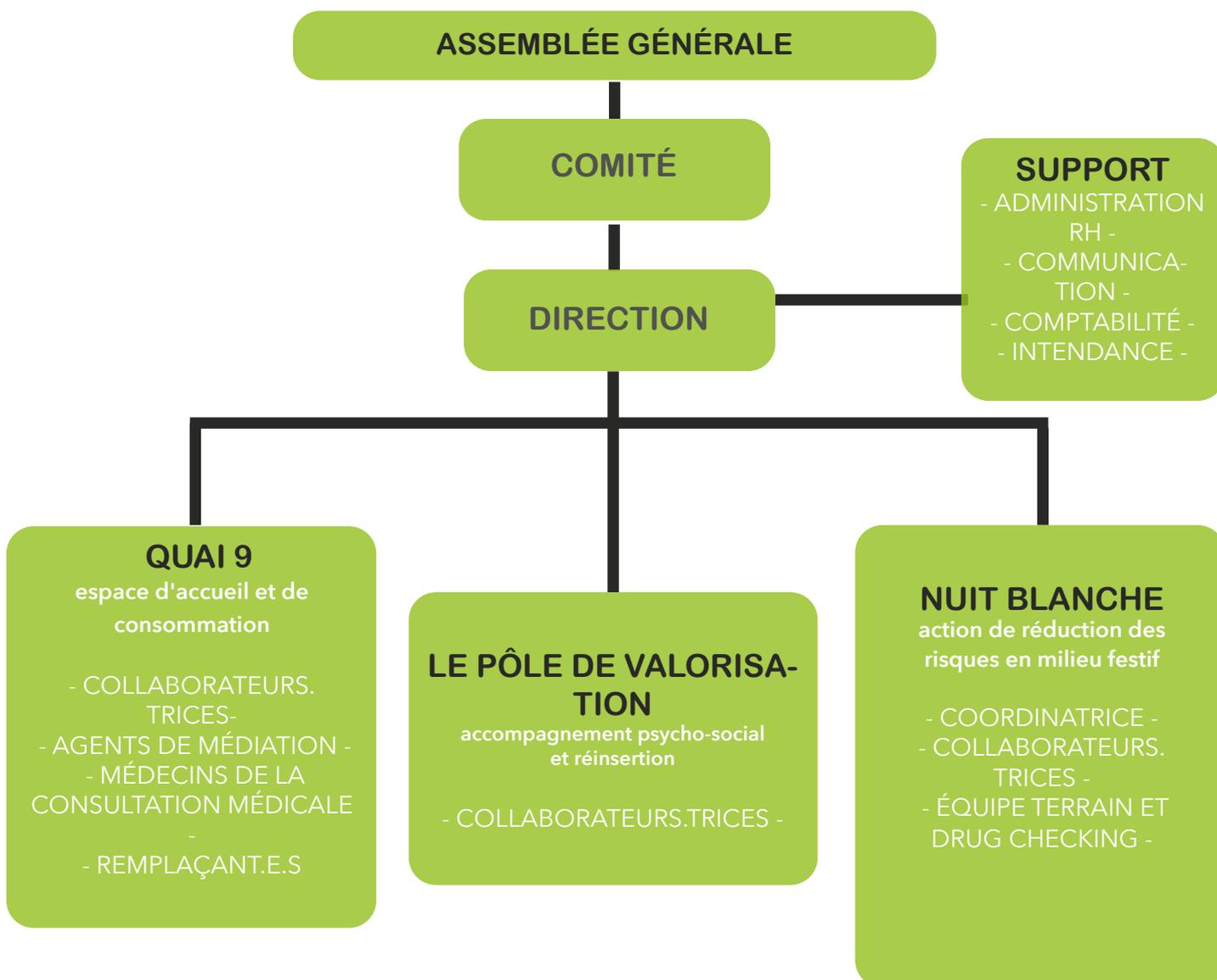
A l'heure de me tourner vers d'autres projets militants et associatifs, je souhaite à Première ligne, ses membres, son personnel, sa direction, de pouvoir relever les défis des années à venir, tout particulièrement dans les enjeux liés au *housing first*, thématique qui me touche particulièrement et qui nécessitera tout votre investissement !

Bonne route à toi Première ligne ! Tu garderas toujours mon soutien et mon admiration !

Marius Besson

Membre du comité

L'organigramme c'était ...



Le comité c'était ...

Céline Romanens
Sandro Cattacin
Marius Besson
Alan Bonvin

Matthieu Forest
Alexandre Jousserand
Luca Nizzola
Frank Zobel

Les équipes de travail **c'était ...**

La direction

Thomas Herquel

Administration et service comptable

Tiffany Fernandez pour
l'administration, Schéhérazade
Seraoui, Letizia Del Grosso, Frank
Diaz - co/solutions (mandat externe)

Le service intendance

Emilienne Jayet Maneke N'Songa

L'équipe du Quai 9 et du Pôle de valorisation

Lise Bayo, Vincent Carruzzo, Tamara
Chkheidze, François Cordoba, Céline
Costaz, Luviana Dufey, Rémy Favez,
Vanessa Lehmann, Didier Mathis,
Valentine Naef, Nicolas Pontinelli,
Sofia Rodrigues, David Sensibile,
Olivier Stabile, Anaïs Rapo, Laura
Vincensini-Charpin, Gloria Jimenez-
Théraulaz, Loic Stefan, Linda
Zehetbauer.

Et ses remplaçant.e.s

Guillaume Berthet, Laurence
Cervantes, Sara Da Costa, Cheyenne
D'Oto, Jessica Galati, Larry Giovo,
Antoine Jaunin, Saskia Newell, Paula
Quadri Sanchez, Oscar Terron.

Les agents de médiation

Claude Bosshard, Stéphane Coquio,
Jonathan Fischer et Zakari Hannachi.

Les agents de médiation remplaçant.e.s

Amel Michel Hadzic Gil, Willy
Gauthierot.

Les médecins de la Consultation médicale du Quai 9

Giovanni Innaurato et Sylvain De Lucia
- Unité des Dépendances en médecine
de premier recours (UDMPR) - Service
de médecine de premier recours
(SMPR-HUG)

L'équipe de Nuit blanche

Maeva Barria, Stéphane Moelo, David
Perrin et Kenza Holst-Roness.

L'équipe d'intervenants Nuit blanche

Cyrus Brüggemann, Alexandre Cochet,
Thibaud De Sepibus, Eileen Dudley-
Martin, Jessica Galati, Raphaël Gautier,
Raphaël Gay-Balmaz, Remco Kayser,
Fatima Laribi, Matthews Salmon Scott,
Vania Rocha Da Silva, Marco Torchia.

Avec un Si tu peux tout faire, tout être
Être un aigle, regarder haut et loin
Te poser sur le Mont Olympe
Tu pourrais être un gypaète barbu
Nettoyer la montagne, tu sais, cette montagne
Enneigée de flocons qui sont tout et seuls,
Ne sont rien.

Tu pourrais être solitaire et aimer être en équipe
Une famille pour aller plus loin
Tu pourrais aussi être une planète qui cache le produit du Diable
Ou une planète pleine de joie, de haine
On en parle de la joie-haine?
Avec un Si, tu peux être un tout. Un tout seul. Un tous ensemble
C'est bourré de contradictions, non? Ta vie.
Aujourd'hui, une rivière asséchée. Demain en mouvement?
La contradiction est dans le Si,
Dans la puissance et la douceur.
Tu peux être un chuchotement isolé,
Parler en rimes ou en vers
Faire un tour en bateau, prendre soin de toi
Ou d'un bonzai, t'ouvrir sur le monde
Comme on ouvre son appétit. De vie. Avec un Si.
Croire en l'espoir est notre dernière chance.
Crois-moi. Avec un Si, tu peux tout faire

Les usager.es & Deb'

29.3.22

A l'interne **c'était ...**

Comme vous avez pu le lire en introduction, 2022 a été une année très dense pour l'association, avec de nombreux chantiers à l'interne.

La qualité de travail des collaboratrices et collaborateurs

Les différentes turbulences traversées par l'association ont amené à passablement de troubles et de souffrances au sein des différentes équipes. Cela a donc été une priorité de pouvoir ouvrir différents espaces pour pouvoir discuter et élaborer des actions concrètes pour améliorer les conditions de travail.

- Reprise des salaires pour replacer l'ensemble des personnes au bon niveau salarial et avec les bonnes indemnités (nuit, astreintes, ...).
- Paiement de l'annuité 2022 pour l'ensemble du personnel
- Mise en place de réunions mensuelles avec une délégation du personnel, accompagnée par le syndicat SIT, et une délégation du comité et de la direction. Ce groupe permet à la fois des échanges sur la gestion quotidienne et de retravailler les textes fondateurs.
- Le règlement du personnel est en train de subir une forte remise à jour pour une entrée en vigueur à la fin de l'année 2023.
- Organisation d'une journée institutionnelle en juin et de 2 journées au vert.
- Possibilité pour le personnel de participer à une partie des séances de comité
- Repas de fin d'année avec le personnel et le comité

Ces actions ont pour but de renforcer le lien entre les différentes strates de l'association et de permettre une meilleure qualité de vie de l'ensemble des personnes qui s'impliquent au sein de Première ligne.

Former un nouveau comité

A la suite des bouleversements du début de l'année c'est un comité quasiment entièrement renouvelé qui a pris les rênes de l'association. Six nouvelles personnes ont rejoint deux membres de l'ancien comité. Au moment de l'AG personne n'a souhaité prendre la présidence de l'association, ce qui a obligé le comité à s'organiser de manière collégiale. Il a fallu reconstruire de nouvelles façons de travailler, mettre de l'énergie pour recruter une nouvelle direction, tout en faisant face au défi du quotidien.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, toutes les personnes arrivées au sein du comité en 2022 se représentent en 2023, preuve de l'intérêt développé et de la qualité des échanges. Luca Nizola, arrivé lui aussi en 2022, se propose pour reprendre la présidence.

Un audit du SAI

La crise traversée a poussé le comité à demander le soutien de l'État, et notamment le service de l'audit interne, afin de faire une analyse poussée du fonctionnement de l'association. Nous avons donc été scrutés et analysés pendant la deuxième moitié de l'année afin de déterminer ce qui peut ou doit être amélioré. Cela a amené, dans un rapport terminé en mai 2023, à 11 recommandations touchant à la fois le lien avec l'État, la gestion des RH, les flux financiers et la gouvernance. Toutes les remarques ont été acceptées par l'association et un plan de réforme s'étalant sur plusieurs années a été mis en place. Cet audit a été l'occasion de faire une analyse approfondie de l'association, tout à fait bienvenue dans cette période de transition.

Renforcer le partenariat avec les polices

La crise du crack que nous traversons actuellement a rendu indispensable un travail étroit avec les différents corps de police du canton. Si nous voulons maîtriser un tant soit peu ce phénomène, il est indispensable de le faire en bonne intelligence avec les corps de police. Cela a signifié de travailler sur trois axes :

1. Mise en place de rencontres avec les polices cantonales et communales afin de se mettre d'accord sur les axes de travail.
2. Former les policiers de terrain. Nous avons proposé une formation à l'ensemble du personnel du poste de Cornavin et sommes en train de l'étendre au reste du canton.
3. Ouverture d'un canal de communication privilégié avec les enquêteurs de sécurité publique du quartier, permettant une circulation de l'information fluide et rapide.

Un déménagement qui se rapproche

Au milieu de toute cette actualité fort prenante, il a également fallu se projeter à 5 ans, avec le déménagement des locaux prévu pour février 2027. Un groupe de travail a été constitué, réunissant l'État de Genève (DGS et office des bâtiments) ainsi que la Ville de Genève. Nous avons ainsi pu commencer à travailler sur les différentes hypothèses de localisation du futur Quai 9. Cela est également l'occasion pour l'association de se poser la question des futurs locaux, et donc des futures activités. Un vaste chantier qui va prendre une place importante ces prochaines années.

Le Quai 9 c'était...

...C'était découvrir l'arrivée du crack dans la structure à ma sortie de prison et ne plus reconnaître le lieu. C'était avoir peur car le produit est trop addictif. C'était se confronter à une équipe dure mais juste dans les mesures imposées.

...C'était découvrir que ma compagne était enceinte et être soutenu durant les neuf mois jusqu'à l'arrivée de l'enfant.

...C'était me sentir en sécurité lorsque que je consommais car dehors je serai déjà mort.

...C'était pouvoir discuter sans être jugé.

...C'était constater avec effroi que le crack prenait de l'ampleur et voir les usagers se détériorer rapidement physiquement. C'était malgré tout garder le cap dans tous les moments compliqués.

...C'était jongler pour avancer dans le chaos et trouver sa route dans l'improvisation.

...C'était un refuge pour pouvoir consommer entre deux arrêts.

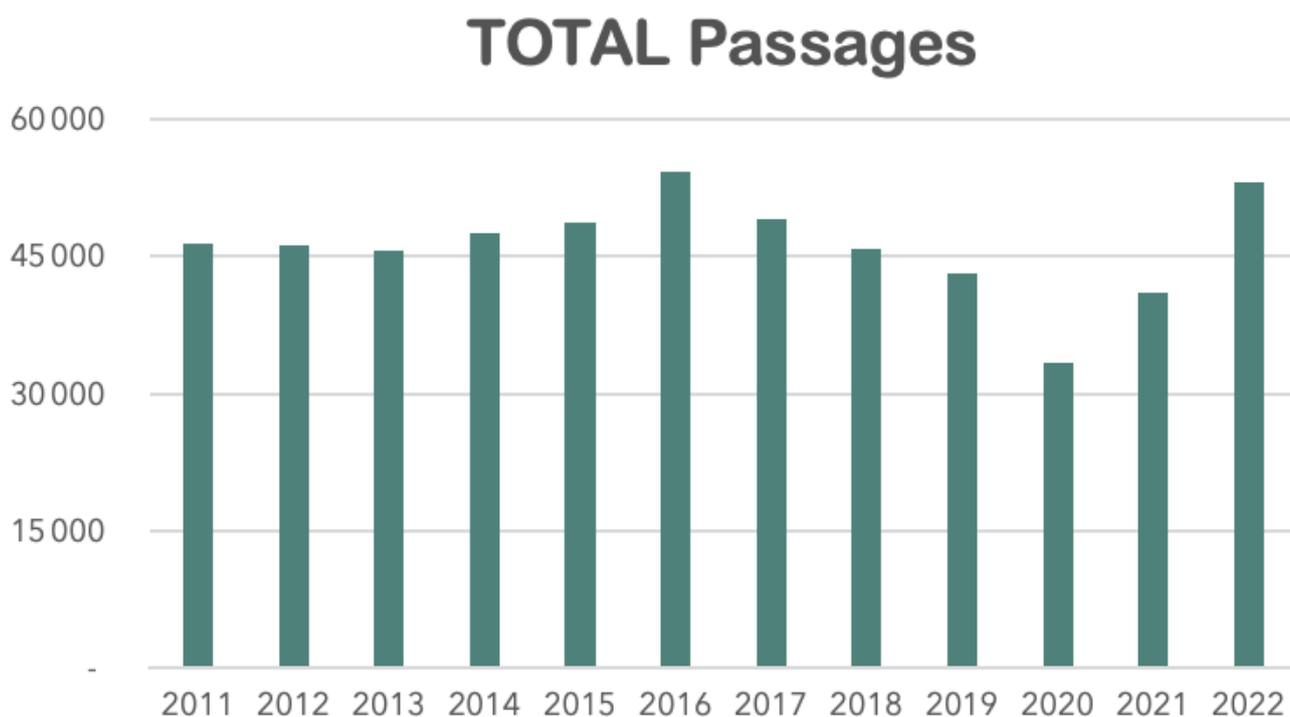
...C'était consommer dehors à cause des mesures qui n'avaient pas de sens.

...C'était naviguer dans cette violence montée progressivement, éviter les coups de couteaux, constater le manque d'éducation et la perte des valeurs.

...C'était sortir de prison avec une conditionnelle après avoir expliqué au procureur qui avait peur que je reprenne de la drogue une fois dehors, qu'en fait je n'avais jamais arrêté étant donné qu'il y a plus de drogue en prison que dehors. Pour preuve je venais d'en prendre au bas de l'escalier pour me donner du courage et affronter le rendez-vous.

Le crack, c'était...

Pour le Quai 9 l'année 2022 c'était l'explosion de la consommation de crack et tout ce qu'elle a entraîné. Ce changement se traduit dans trois dimensions : le nombre de passages, le mode de consommation et le type de produit consommé.



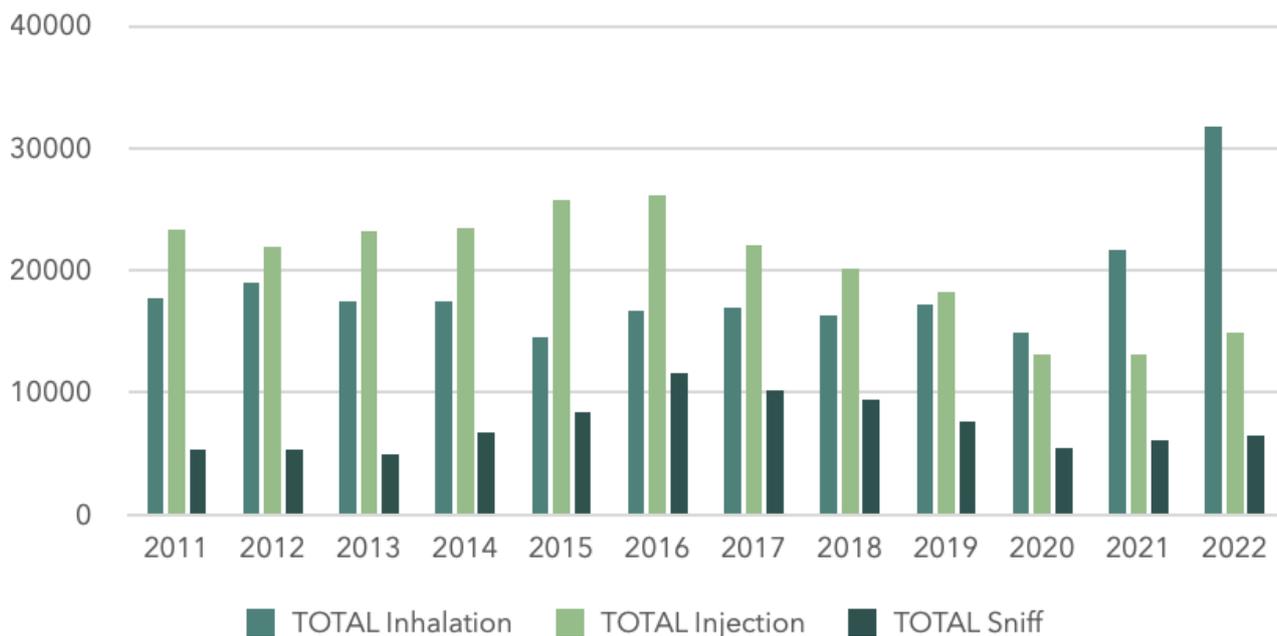
Comme le montre le premier graphique, le nombre de passages a connu une forte augmentation. Nous sommes au niveau de l'année 2016 qui était un « record » pour l'association. Cela représente une augmentation de 10'000 passages par rapport à 2019, année de référence avant COVID. Au-delà du graphique, cela représente un bouleversement pour la structure qui ne peut, avec les mêmes forces de travail et les mêmes locaux, offrir un accueil de qualité équivalente. Nous avons donc été contraints de réduire les prestations d'accueil et les activités annexes. Concrètement cela signifie ne plus distribuer de nourriture, limiter l'accès à la douche ou encore limiter l'accès uniquement aux personnes venant consommer.

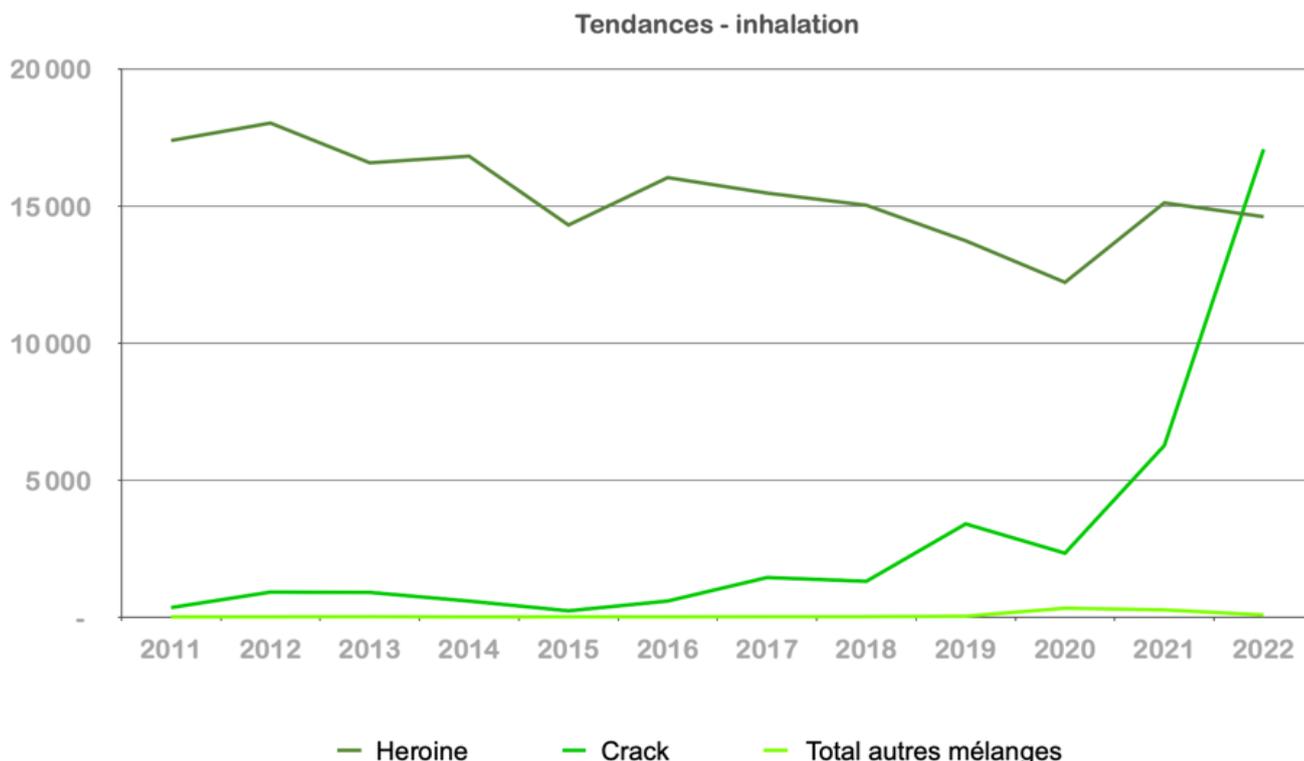
Le graphique suivant met en lumière le deuxième changement ; celui du mode de consommation, passant d'une majorité d'injection à une majorité d'inhalation. Cela change également notre travail au quotidien puisque nous n'avons pas les mêmes interactions avec les personnes consommant par voie intraveineuse qu'avec les inhalateurs.

En effet, le local d'inhalation étant un lieu clos (afin de pouvoir le ventiler) nous n'avons pas les mêmes possibilités de discussions. L'injection, dans toute son intimité, est souvent un intense moment d'échange. C'est au sens propre comme au figuré, une mise à nu, donnant accès aux personnes, à leurs parcours, leurs doutes et leurs espoirs. A l'inverse, une salle d'inhalation fermée, ne se prête que très peu à des échanges fertiles.

Partant de ce constat, une utilisation largement majoritaire de la salle de consommation a eu un impact déterminant sur le travail au quotidien de l'équipe Quai 9.

Evolution des modes





Enfin, le dernier graphique montre la différence en terme d'utilisation de produit en salle d'inhalation. En l'espace de quatre ans, la consommation de crack a été multipliée par 13, passant d'un usage anecdotique à une pratique majoritaire. Ce changement a eu des répercussions directes sur la pratique. Il est effectivement très différent de travailler avec des personnes qu'il faut stimuler ou avec des personnes qu'il faut calmer. Les gestes, les attitudes et les relations sont radicalement différentes. Le crack a également une forte influence sur la nutrition, l'hydratation et le sommeil. Ce sont des personnes stimulées, fragiles et très sensibles que nous accueillons. Cela s'accompagne d'une augmentation de la tension générale et des actes de violence, dans et à l'extérieur du Quai 9.

Pour synthétiser l'arrivée massive de la consommation de crack nous a obligé à changer drastiquement notre fonctionnement et nos pratiques. Ce changement a eu des impacts importants sur l'équipe, en compliquant un travail qui était déjà très exigeant.

- Afin de pouvoir pallier à cette situation, différents chantiers ont été ouverts :
- Nous avons mis en place de manière régulière des supervisions et des analyses de pratiques, permettant de travailler ces changements de posture.
- L'accès au Quai 9 a été réduit et les prestations complémentaires limitées.
- Un « plan crack » a été mis sur pied et a démarré au début de l'année 2023 (voir page 20).

Malgré tout, la situation reste préoccupante et il y a encore beaucoup de choses à faire évoluer pour endiguer ce phénomène.

Le Pôle **c'était...**

...C'était, au-delà d'une année remplie de tumultes et de réorganisation interne, des collaborateurs mobilisés et engagés dans notre vie associatives, des usagers avec autant de demandes, des relais parfois difficiles voire impossibles, des questionnements, des projets.

...C'était une possible mise à l'abri, un accès aux logements, des activités rémunérées, un suivi psycho-social, voir même du case management, de la formation et des séances d'informations et de sensibilisations, un travail de partenariat et de réseau médico-social, de la culture et de la poésie.

...C'était accompagner quatre femmes courageuses qui voulaient s'engager activement sur la voie du changement. C'était des ateliers ludiques et introspectifs, des activités pour mobiliser les ressources, c'était des groupes de paroles pour pouvoir déposer le trop plein. C'était des résistances, des pleurs, des rires, de la joie et des liens qui se sont noués durant cette traversée de 5 mois. C'était au final, repartir avec des projets ou simplement renouer avec l'envie d'avoir envie.

...C'était la magnifique exposition rétrospective de Destination 27, association de médiation culturelle avec qui nous avons organisé 13 événements. C'était 6 artistes invités, 110 usagers participants, de la poésie, des graffs, des dessins, des textes, des chansons. C'était du partage, de la créativité, des rires et de la joie. C'était un temps suspendu, une pause dans la consommation. C'était renouer avec des plaisirs oubliés.

...C'était une chance de pouvoir participer aux ateliers, d'être occupé et de ne pas se sentir comme un bon à rien.

...C'était se lancer, jour après jour, dans l'éternel casse-tête pour trouver un des rares lits dans le réseau d'hébergement d'urgence à Genève pour nos usagers. C'était aussi essayer de trouver des solutions pour des personnes qui malheureusement ne rentraient pas dans les cases ce qui aurait permis d'avoir accès à leurs droits fondamentaux. C'était une aventure mouvementée avec des hauts et des bas toujours en solidarité avec ces personnes se trouvant à la marge de la société, malgré leurs efforts et leur envie d'être accepté comme citoyen. Travailluse sociale au pôle, c'était partager des moments de joie et de légèreté, de tristesse et d'espoir, de discussion et de cacophonie, mais surtout un millier de tasses de café à la bagagerie.

...C'était accompagner souvent sous la forme d'un coaching personnalisé afin de chercher à raccrocher des usagers à des systèmes pour qu'ils puissent avancer dans leurs projets de vies. C'était révéler aux collègues des institutions et des administrations les spécificités dans l'accompagnement de personnes usagères de drogues. C'était créer des ponts, lancer des bouteilles dans la mer, revendiquer, soutenir, faire et re-faire, lâcher prise et de recommencer à zéro, en essayant de garder le sourire (ou en serrant les dents).

...C'était pouvoir se réchauffer les mains en prenant un café réconfortant après une nuit passée dehors à dormir d'un seul œil tant le froid me tenaillait et te crispait mes muscles. C'était décorer cette toute petite arcade pour la rendre accueillante, pouvoir y offrir des moments réconfortants. C'était pouvoir y déposer tout ce qui est trop lourd à porter, bagages et fardeaux.

Activités du Pôle :



Destination vingt-sept

Destination 27 c'était des rencontres mensuelles au Quai 9. Les objectifs et les dispositifs sont adaptés à la précarité extrême du public qui ne se rend pas (ou plus) dans les institutions culturelles, afin que chacun·e puisse participer selon son temps de disponibilité et d'attention.

Lors de ces après-midis, on s'installait dans la cour sous la pergola, ou à la bagagerie des Grottes, et on invitait les usager·e·s à se questionner sur leur rapport à la culture et à participer à des ateliers créatifs participatifs avec des artistes invité·e·s. Chacun·e pouvait s'arrêter auprès de nous pour le temps qu'il souhaite, sans inscription ou engagement.

Ces petites lueurs, dans un quotidien par ailleurs souvent très sombre, étaient autant de graines semées avec l'espoir d'en voir germer quelques unes.

Plus d'infos sur <https://destination27.ch>

Le projet hébergement **c'était...**

Une collaboration étroite et efficiente entre le Passage et Première ligne

Grâce au soutien du fond drogue, Première ligne a pu mettre en place un projet d'hébergement pour les usagers de drogues en collaboration avec l'Armée du Salut « Le Passage ».

Nous avons d'une part, une équipe socio-éducative au Passage et d'autres part une équipe socio-sanitaire (deux travailleurs sociaux et une infirmière) à Première ligne.

D'un côté l'équipe de l'Armée du Salut participe pleinement à l'intégration, au respect des règles, à la vigilance et à l'écoute des usagers et, de l'autre côté, nous, qui effectuons de façon hebdomadaire des points de situation et des visites « santé », des accompagnements sociaux et médicaux auprès des usagers que nous plaçons au Passage.

Cette étroite collaboration entre Première ligne et l'équipe du Passage assure un accompagnement social au quotidien et la création de liens bienveillants.

Par exemple, si un usager ne respecte pas les règles de vie commune sur le lieu d'hébergement, la communication et la disponibilité de chaque équipe est telle que cela permet de désamorcer des situations qui sinon pourraient mener à une exclusion.

Cette pluridisciplinarité commune nous permet de constater après ces huit premiers mois une amélioration physique et psychique des usagers qui ont pu en bénéficier. Ces personnes ont pu individuellement reprendre un traitement de substitution, rétablir leurs droits, reprendre du poids et se reposer de la fatigue de la rue.

Le taux d'occupation pour ces huit premiers mois est de **91%** ce qui représente **11** usagers accueillis.

Pour conclure, au vu des bénéfices que cela procure à nos usagers, il nous paraît essentiel que ce projet se pérennise.

Une petite révolution

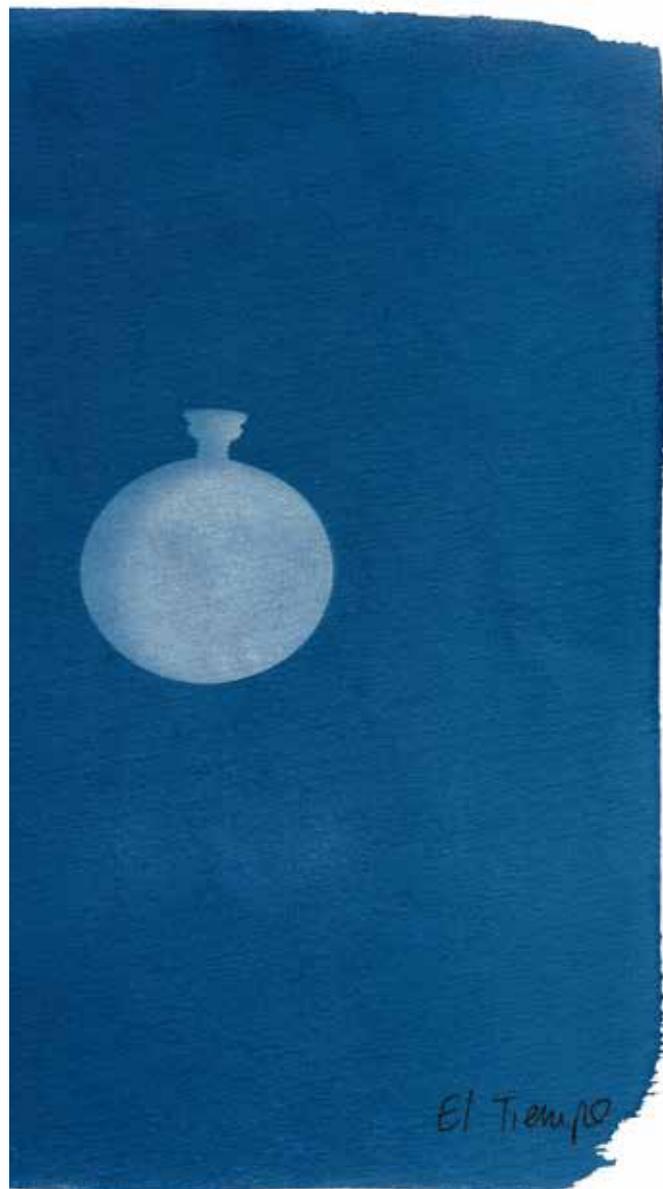
La question du logement est une préoccupation importante au sein de Première ligne depuis de nombreuses années.

Genève est dans un contexte particulièrement tendu, ce qui rend le logement des plus précaires encore plus difficile. Le constat que nous faisons, année après année, est que la population consommatrice de drogue est exclue des lieux d'accueil d'urgence et n'a donc bien souvent pas d'autre solution que la rue.

L'association a donc décidé de s'investir dans différents projets afin de pouvoir palier à cette situation.

En plus du projet présenté à la page précédente, nous sommes membre du CAUSE (collectif d'action pour l'urgence sociale) qui tente de mettre en place des solutions innovantes pour le logement des plus démunis.

Si tous ces projets voient le jour, c'est que nous nous rendons compte au quotidien de l'importance d'avoir un toit sur la tête pour offrir des conditions de vie dignes, permettant de limiter les impacts sur la santé. Une petite révolution qui va sans doute nous occuper encore beaucoup ces prochaines années.



Nuit blanche c'était...

...C'était accueillir. Accueillir nos bénéficiaires, accueillir les nouvelles consommations, accueillir le changement, accueillir l'inconfort et l'instabilité. C'était se rappeler le choix de vie qu'on a fait, celui d'aider des personnes malgré tout.

...C'était être reçu.e.s comme des rois et reines dans les clubs. C'était voir la reconnaissance sur le visage des personnes du public grâce aux actions proposées. C'était créer des stands visibles et colorés, proposer du matériel sympa et original et bosser au sein d'une équipe dynamique.

...C'était voir des personnes en mauvais état. C'était voir des accidents multiples et variés sur des personnes alcoolisées. C'était développer des techniques de réassurance et de prise en charge de personnes sous substances.

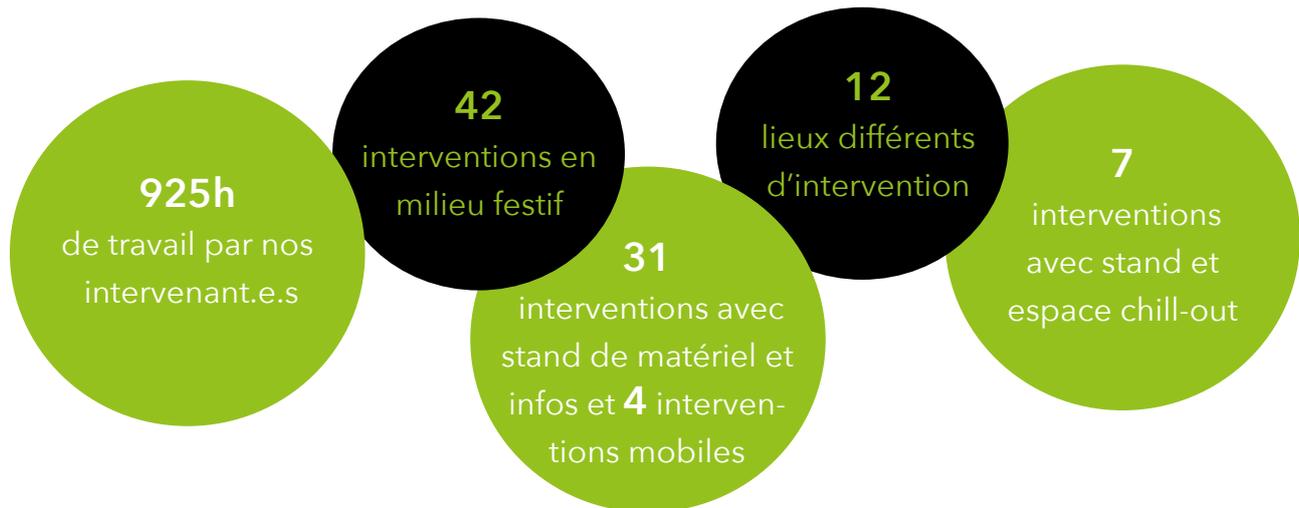
...C'était apprendre à créer de nouveaux liens, maintenir les liens existants malgré la tempête qu'on a traversé tou.te.s ensemble. C'était acquérir des nouvelles compétences et découvrir ses propres limites.

...C'était faire durer le moment de rédiger le rapport de soirée pour pouvoir aller s'acheter des croissants à l'ouverture de la boulangerie. C'était dormir au local pour économiser du temps de trajet pour rentrer chez soi. C'était enchaîner les Red Bull et les Club Maté pour tenir pendant les moments plus calmes. C'était finir une intervention complètement épuisé.e et imaginer son lit qui nous attend.

...C'était assister à de nombreuses disputes de couples, à des rencontres, à des amitiés naissantes, à des débats acharnés et à des comportements des fois à la limite de l'acceptable. C'était alterner entre des conversations fascinantes sur des thématiques ultra variées ou subir la même blague sexiste autour d'un bol de préservatifs.

Depuis la fin de l'année 2022, nous sommes fiers d'avoir mis en place un pôle de formation au sein de Nuit blanche. Grâce à cette initiative, Nuit blanche est désormais reconnue comme une référence en matière de réduction des risques, fournissant aux partenaires du réseau des informations et des pratiques efficaces dans ce domaine. Nuit blanche a pour objectif de renforcer les connaissances et les compétences de notre réseau afin de promouvoir une approche plus sécuritaire et informée dans les situations festives.

Le nightlife c'était...



Nuit blanche a été très active dans le milieu festif durant l'année 2022. Grâce à un appel à projet en collaboration avec l'association We Can Dance It. Les dispositifs étaient réunis sur la Plaine de Plainpalais le temps de 4 actions conjointes. Cela a permis de développer une collaboration sur un sujet commun envers les violences sexistes et sexuelles ainsi que la réduction des risques en milieu festif et la soumission chimique. Sujet sensible et actuel depuis le mouvement MeToo, la collaboration a permis d'ouvrir les débats et les conversations avec nos partenaires du monde de la nuit.

En juillet, Nuit blanche a eu une intervention marquante lors de la semaine du Shankra festival dans les Alpes suisses. Cet événement revêt une grande importance pour le partenariat national dans le domaine Nightlife. Il offre également une occasion précieuse à nos intervenant.e.s de se former à diverses formes de prise en charge et à des substances moins courantes dans l'environnement festif genevois. Cette expérience enrichissante a permis d'élargir nos connaissances et notre expertise, renforçant ainsi notre capacité à répondre aux besoins spécifiques des festivalier.ère.s.

La communauté «rave» a renouvelé sa confiance en Nuit blanche en nous donnant l'opportunité d'intervenir lors d'un évènement organisé par un collectif genevois hors canton de Genève, à destination des personnes résidant à Genève. Notre engagement à soutenir les sounds et les collectifs, sans porter de jugement, demeure une valeur fondamentale de notre association. Nous sommes fier.ère.s d'avoir pu apporter notre expertise et notre accompagnement lors de cette soirée, en veillant à la sécurité et au bien-être des participant.e.s, tout en respectant l'esprit de la scène «rave».

Le matériel distribué

Bouchons d'oreille



2264

8140



Préservatifs

«Roule ta paille»



1244

1238

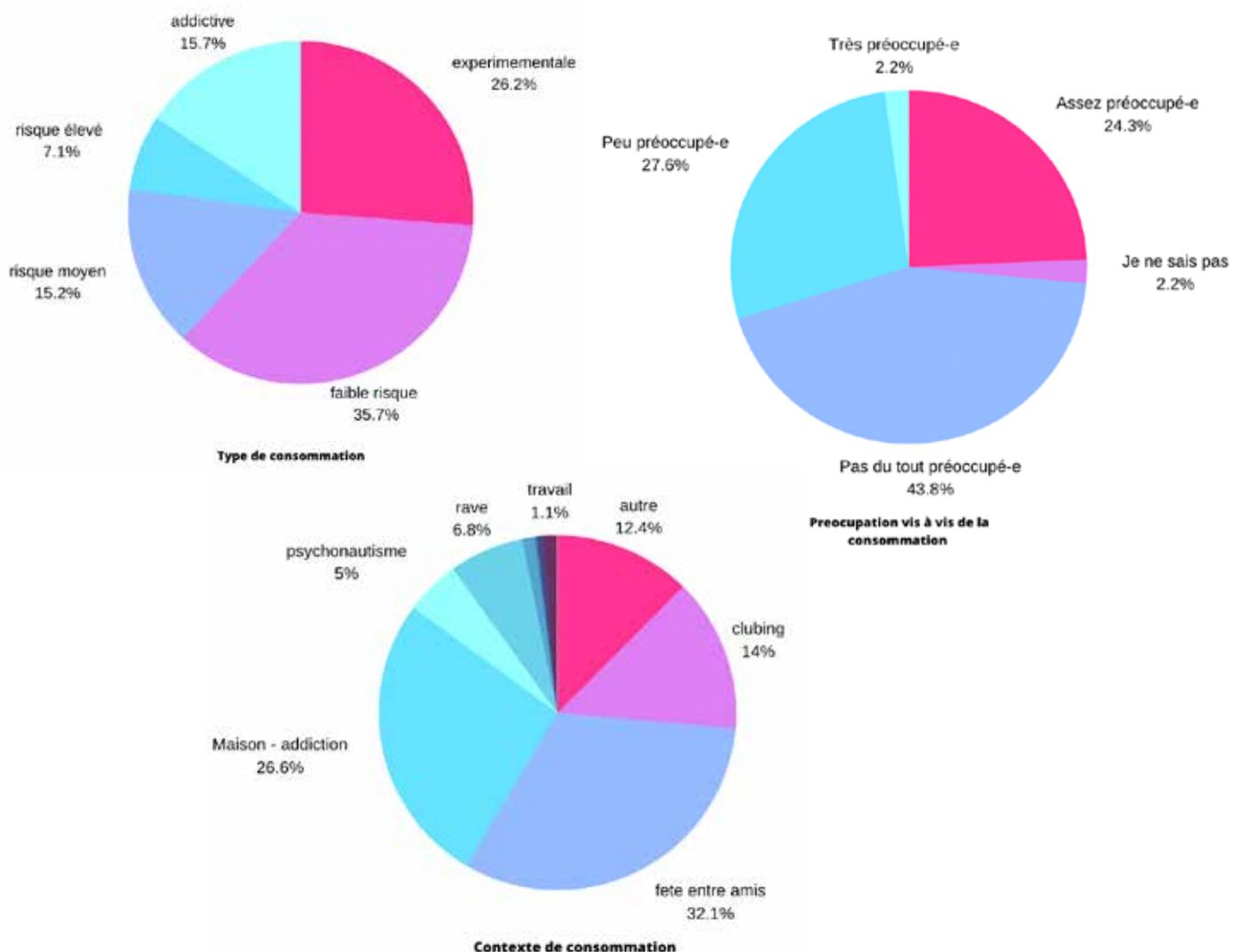


Litres d'eau

Le Drug checking c'était...

En 2022, nous célébrons le troisième anniversaire de l'ouverture du dispositif Drug Checking à Genève. Malgré l'impossibilité d'effectuer des Drug Checking mobiles cette année, nous avons constaté une demande croissante lors des permanences du lundi, qui se déroulent de 17h à 20h.

Cette forte affluence a été le moteur de notre décision d'accueillir un nouveau membre permanent au sein de notre équipe, portant ainsi le nombre total de collaborateur.rice.s à trois. Cette expansion a pour objectif d'améliorer la qualité de notre accueil pour les usager.ère.s, en veillant à leur confort et en répondant de manière approfondie à leurs besoins. Nous mettons tout en œuvre pour offrir un espace d'écoute et de soutien de qualité, favorisant ainsi une approche bienveillante et personnalisée pour chacun.e.



Le Drug checking c'était aussi...

49 permanences. 238 personnes. 104 nouveaux contacts. 469 consultations avec analyses. 25 substances différentes. 41 alertes. 60 entretiens counseling sans analyse.

Le Conseil Online **c'était...**

Le projet Conseil Online a pleinement confirmé ses promesses en renforçant sa présence sur le serveur DISCORD. Face à l'augmentation des échanges et des interactions, nous avons pris la décision de recruter un.e nouvel.le intervenant.e afin de répondre de manière adéquate à cette demande croissante. Cette nouvelle recrue renforce notre équipe et nous permet d'offrir un accompagnement encore plus efficace et réactif aux utilisateur.rice.s. Nous sommes déterminé.e.s à maintenir un niveau élevé de présence et d'engagement en ligne, dans le but de fournir un soutien optimal à tous ceux qui en ont besoin.

Nous sommes ravi.e.s de constater que notre vitrine sur les réseaux sociaux a été très bien accueillie. En particulier, notre publication d'information sur la soumission chimique a connu un grand succès, suscitant un intérêt significatif et générant des échanges constructifs. De plus, nos alertes DC ont généré des commentaires bienveillants, témoignant de l'importance de notre présence en ligne pour la communauté.

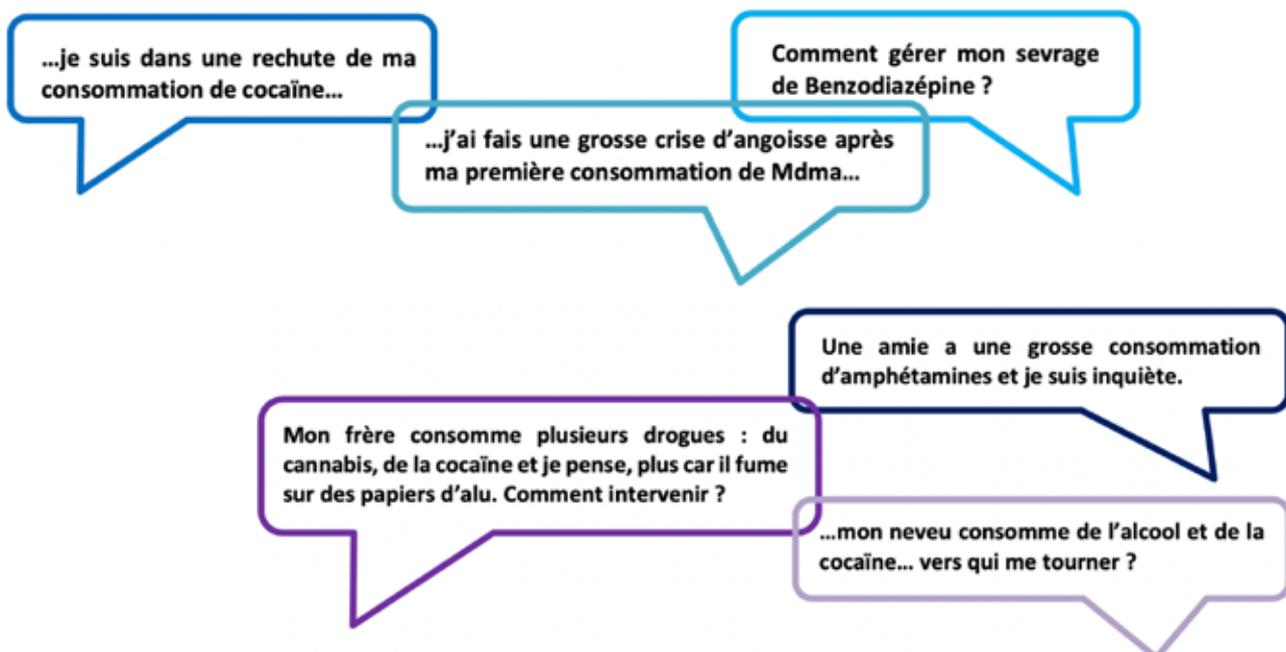
Nous sommes également encouragés par le fait que nos publications sont régulièrement sauvegardées, ce qui confirme la pertinence et l'utilité de notre présence en ligne. Cela renforce notre motivation à continuer de fournir des informations précieuses et un soutien adapté à travers nos canaux en ligne.

Nuit blanche en ligne, c'était aussi...

3 conférences...

- Champignons hallucinogènes.
- Comprendre les combos
- La Kétamine dans tous ses détails

Des demandes sur Safezone et via unequestion@nuitblanche.ch ...



L'année 2023 **ce sera...**

L'année 2023 ce sera assurément une nouvelle année de changements et d'adaptations pour Première ligne. Les bouleversements vécus en 2022 ne sont pas encore tous métabolisés et beaucoup reste à faire.

Plan crack

Face à l'arrivée du crack entre 2021 et 2022 nous avons mis en place un plan d'action d'urgence, visant à proposer une première réponse face à cette situation. Le plan se décline selon les axes suivants :

- Distribution de matériel spécifique
- Mise en place d'un SleepIn
- Renforcement de l'accueil de jour hors consommation
- Mise en place de tournées de rue

Ce plan, conçu dans l'urgence en automne 2022, a été soutenu par l'Etat de Genève et a pu démarrer entre février et mars 2023. Il permet une première réponse face à cette situation. Par contre, il ne constitue pas une solution entièrement satisfaisante et doit encore être travaillé sur plusieurs dimensions.

Nous devons notamment faire évoluer les choses suivantes:

1. Adaptation des locaux pour le Sleep In et la bagagerie, permettant un accueil de meilleure qualité afin de pouvoir accueillir les personnes qui en ont besoin.
2. Réflexion et mise en place d'une structure adaptée pour les personnes consommant du crack. Actuellement, bien qu'il soit très utilisé le local de consommation ne permet pas d'accueillir toutes les personnes qui en ont besoin. Il va donc être nécessaire de trouver d'autres solutions.
3. Construire une réponse coordonnée au niveau du territoire, incluant les différents acteurs du réseau. Dans un premier temps, chaque structure a répondu en fonction de son analyse et de ses ressources. Il convient maintenant d'apporter une réponse plus cohérente par rapport à ce changement qui déstabilise l'ensemble du système.

Chantiers institutionnels

2023 ce sera également une année de travail importante à l'interne de la structure. Avec le personnel, les recommandations de l'audit et le déménagement à venir, de nombreuses casseroles sont sur le feu.

Le travail avec la délégation du personnel, en plus de fluidifier les relations à l'intérieur de l'association, va aboutir à plusieurs résultats concrets :

- Mise en place d'un règlement de protection de la personnalité
- Mise à jour du règlement du personnel
- Rédaction et mise à jour des cahiers des charges
- Travail sur la grille salariale (prévu pour 2024)

L'audit va également nous obliger à entamer plusieurs chantiers, que cela soit au niveau de l'organisation générale de l'association, des procédures RH, de la gestion financière ou encore du lien avec l'Etat. Ce travail, étalé sur plusieurs années, va contribuer à renforcer encore la stabilité de l'association.

Le déménagement va quant à lui entrer dans une phase concrète avec le choix du futur lieu et le développement du projet des futurs locaux.

Nuit blanche

Nous sommes enthousiasmés par le lancement d'un nouvel axe de création vidéo prévu pour l'année 2023. Ce projet promet d'apporter une visibilité accrue à notre action et à nos initiatives, renforçant ainsi notre détermination à continuer de sensibiliser et d'informer de manière créative.

Notre collaboration dans le Nightlife avec We Can Dance iT s'est concrétisée par la réalisation de quatre actions conjointes. Forts de cette expérience fructueuse, nous avons décidé de passer à l'étape suivante en lançant un appel à projet conjoint. Nous avons eu la chance de remporter ce dernier, ce qui nous a permis de planifier huit dates pour un projet pilote prévu en 2023.

Les comptes c'était...

BILAN COMPARATIF AU 31.12.2022

2022

ACTIFS		860 743
ACTIFS CIRCULANTS		782 977
Liquidités	A1	431 979
Créances résultant de prestations	A2	-
Autres créances à court terme	A3	12 080
Stock matériel		-
Actifs de régularisation	A5	338 918
ACTIFS IMMOBILISES		77 766
Immobilisations financières		2 596
Immobilisations corporelles	A6	10 670
Immobilisations corporelles affectés	A6	64 500
PASSIFS		860 743
CAPITAUX ETRANGERS C.T.		363 959
Dettes résultant de prestations	P1	99 237
Autres dettes à court terme liées aux salaires	P2	145 211
Comptes de régularisation	P3	119 510
Subvention non dépensée à restituer à l'Etat	P4	-
CAPITAUX ETRANGERS L.T.		-
Subvention non dépensée à restituer à l'Etat	P4	-
FONDS AFFECTES		409 091
Fonds lié au Pôle	P8	2 650
Nuit blanche?	P9	48 568
Formation réanimation	P10	1 916
Action sociale Pôle	P11	50 000
Service d'analyse DC	P12	18 104
VHC	P13	51 753
Hébergement	P14	37 100
Sleep-In	P15	199 000
FONDS AFFECTES LIES AUX IMMOBILISATIONS		66 008
Fondation privée	P16	22 500
Loterie Romande	P17	43 508
FONDS PROPRES		21 685
Réserve issue des résultats antérieurs a 2013/2016		(10 358)
Réserve issue des résultats 2017/2020		68 902
Fonds de développement projet		42 912
Part de subvention non dépensée cumulée		96 816
Part de subvention non dépensée de l'exercice		(176 587)

COMPTE D'EXPLOITATION DU 01.01.22 AU 31.12.22 **2022**

PRODUITS	3 100 248,90
Subventions	2 950 490,00
Dons et cotisations	9 423,15
Produits affectés	109 500,00
Autres produits	30 835,75
CHARGES COÛTS	(2 799 682,73)
Charges de personnel	(2 472 301,16)
Activités Quai 9	(209 924,92)
Activités Pôle et FAR	(126,15)
Activités DC	(37 600,00)
Activités NB ?	(3 100,24)
Activités VHC	(4 230,26)
Activités Hébergement	(72 400,00)
CHARGES ADMINISTRATIVES	(297 521,79)
Coûts des locaux	(87 644,74)
Charges véhicules	(3 112,95)
Communication & visibilité	(23 553,79)
Frais généraux	(44 701,29)
Honoraires révision	(12 924,00)
Assurances	(6 428,35)
Charges exceptionnelles	(119 156,67)
RESULTAT D'EXPLOITATION	3 044,38
Résultat financier	789,00
Résultat antérieur	9 704,75
RESULTAT AVANT ALLOCATION DES FONDS	13 538,13
Variation du capital des fonds	(190 125,10)
Attribution de fonds affectés	(308 500,00)
Utilisation de fonds affectés	118 374,90
RESULTAT AVANT REPARTITION	(176 586,97)
Dissolution subvention non dépensée à restituer	69 503,98
Part de la perte de l'entité	107 082,99
Part non dépensée de l'entité	-
Part non dépensée à restituer	-
RESULTAT APRES REPARTITION	-

La conclusion de 2022 c'était...

Il n'y a jamais eu d'année calme depuis l'ouverture du Quai 9. Force est de constater que 2022 restera néanmoins dans les mémoires comme une des plus exigeante.

En conclusion, il faut insister sur ce qui se cache sous les chiffres, les tableaux et les photos, ce qui est au cœur de l'association : un concentré d'humanité. Une humanité qui rit, pleure, crie, dort, mange, réfléchit, écrit et qui surtout tente de se rencontrer au quotidien en dehors des jugements et des stigmates. Une humanité qui continue de rêver à un monde plus inclusif et plus juste et qui, contre vents et marées, tente de transformer ce rêve en projets concrets.

Si l'association a tenu bon, continuant sa mission d'accueil alors même qu'elle était confrontée simultanément à une crise interne et à une tempête externe, c'est grâce à toutes les personnes qui s'engagent pour la dignité des consommatrices et consommateurs de drogues.

Un immense merci à toutes les équipes, qu'elles soient au contact des usagers ou dans les bureaux, au comité et à l'ensemble de nos partenaires pour avoir su tenir et sortir de cette année éprouvante avec panache et l'énergie de développer, encore, de nouveaux projets.



IMPRESSUM

Pour le présent rapport d'activités

Textes

Collaborateurs.trices Première ligne

Récolte des témoignages

Gloria Jimenez-Théraulaz

Conception

Kenza Holst-Roness et Thomas Herquel

Photographies

Toutes les photographies sont issues du travail mené avec Destination vingt-sept

Contact

Association Première ligne
6, rue de la Pépinière
1201 Genève

Direction & Administration, le Quai 9 et le Pôle

6, rue de la Pépinière, 1201 Genève

T +41(0)22 748 28 78

info@premiereligne.ch

www.premiereligne.ch
www.facebook.com/associationpremiereligne

Nuit blanche

Local 6, rue J-J de Sellon 6
Accès par la rue de la Sibérie
au fond de la cour
1201 Genève

T +41(0)22 733 70 50

contact@nuit-blanche.ch

www.nuit-blanche.ch
www.facebook.com/actionnuitblanche
www.instagram.com/action_nuit_blanche/

© Première ligne; reproduction autorisée avec mention de la source

